pendant ce temps examiné les roses. "Qu'on leur coupe la tête!" Et la procession continua sa route, trois des soldats restant en arrière pour exécuter les malheureux jardiniers, qui coururent se mettre sous la protection d'Alice.

"Vous ne serez pas décapités," dit Alice; et elle les mit dans un grand pot à fleurs qui se trouvait près de là. Les trois soldats errèrent de côté et d'autre, pendant une ou deux minutes, pour les chercher, puis s'en allèrent tranquillement rejoindre les autres.

"Leur a-t-on coupé la tête?" cria la Reine.

"Leurs têtes n'y sont plus, s'il plaît à Votre Majesté!" lui crièrent les soldats.

"C'est bien!" cria la Reine. "Savez-vous jouer au croquet?"

Les soldats ne soufflèrent mot, et regardèrent Alice, car, évidemment, c'était à elle que s'adressait la question.

"Oui," cria Alice.

"Eh bien, venez!" hurla la Reine; et Alice se joignit à la procession, fort curieuse de savoir ce qui allait arriver.

"Il fait un bien beau temps aujourd'hui," dit une voix timide à côté d'elle. Elle marchait auprès du Lapin Blanc, qui la regardait d'un œil inquiet.

"Bien beau," dit Alice. "Où est la Duchesse?"

"Chut! Chut!" dit vivement le Lapin à voix basse et en regardant avec inquiétude par-dessus son épaule. Puis il se leva sur la pointe des pieds, colla sa bouche à l'oreille d'Alice et lui souffla: "Elle est condamnée à mort."

"Pour quelle raison?" dit Alice.

"Avez-vous dit: 'quel dommage?'" demanda le Lapin.

"Non," dit Alice. "Je ne pense pas du tout que ce soit dommage. J'ai dit: 'pour quelle raison?'"

"Elle a donné des soufflets à la Reine," commença le Lapin. (Alice fit entendre un petit éclat de rire.) "Oh, chut!" dit tout bas le Lapin d'un ton effrayé. "La Reine va nous entendre! Elle est arrivée un peu tard, voyez-vous, et la Reine a dit——"

"A vos places!" cria la Reine d'une voix de

LEWIS CARROLL *Aventures D'Alice* French translation (Illustrated by John Tenniel) LONDON, 1869 THE BURSTEIN COLLECTION Octavo